

Communiqué de presse

De nouveaux progrès pour une gestion durable du parasitisme des ruminants

PARASOL – un projet européen financé par le sixième programme cadre (FP 6)

Gand, Avril 2006. L'union européenne finance à hauteur de 2.9 millions d'euros un projet international de recherche afin d'étudier et de développer des méthodes simples de contrôle durable des parasites internes des ruminants, avec peu d'intrants (Traitements ciblés sélectifs). Ce projet est dénommé PARASOL (Parasite solutions) issu de l'abréviation «Solutions nouvelles pour le contrôle durable des nématodes chez les ruminants». Ce projet durera trois ans et implique 12 partenaires du monde de la recherche ou de l'enseignement supérieur ainsi que cinq petites ou moyennes entreprises privées, situées dans 12 pays de l'Union Européenne ou de l'Afrique. Le projet est coordonné par le Professeur Jozef Vercruysse de l'université de Gand en Belgique. Parmi les partenaires, figure l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II (IAV Hassan II) de Rabat représenté par le Docteur Boumadiane BERRAG.

En annonçant ce projet en mars 2006, le Professeur Vercruysse a souligné l'importance des traitements anthelminthiques dans le contrôle et la gestion du parasitisme gastro-intestinal des ruminants, qui sont un frein majeur au bien être des animaux et à leur productivité. Il a attiré également l'attention sur les méthodes conventionnelles de gestion du parasitisme -telles que les traitements collectifs et fréquents des ruminants de l'élevage par des anthelminthiques de synthèse - qu'elles ne sont pas durables car elles posent le problème des résidus dans l'environnement et dans les denrées animales et favorisent la dissémination et l'amplification de la résistance des parasites à ces produits en raison de l'absence de vers en zone refuge.

L'arrêt des traitements anthelminthiques n'est pas acceptable au plan du bien être animal ou des performances économiques. De ce fait, le projet PARASOL a l'ambition de réduire les besoins en traitements anthelminthiques en développant une méthode (Traitements ciblés sélectifs) qui réserverait les traitements aux seuls animaux qui manifestent des signes cliniques de parasitisme. La méthode permettrait à la fois de réduire les risques de résidus dans les aliments et dans l'environnement et permettrait le maintien d'une population parasitaire en refuge chez les animaux non traités afin de limiter le développement de la résistance aux anthelminthiques.

Afin d'atteindre ces objectifs, les participants au projet PARASOL devront : 1) déterminer les meilleures méthodes pour repérer les animaux ou les troupeaux qui nécessitent un traitement anthelminthique, 2) standardiser les tests actuels pour mesurer la fréquence de la résistance anthelminthique, développer de nouveaux si les plus anciens s'avèrent inefficace, 3) optimiser l'efficacité et la biodisponibilité des anthelminthiques en modulant la détoxification par les P-glycoprotéines du parasite, et 4) évaluer dans différentes conditions et systèmes d'élevage, l'effet des traitements sélectifs sur la productivité, le bien-être des animaux,

ainsi que sur le développement de la résistance des parasites à ces traitements. Selon le Professeur Vercruysse, à la fin du projet, nous pourrions fournir aux éleveurs, vétérinaires, et conseillers d'élevage, un message clair concernant et des procédures de traitements anthelminthiques qui s'inscriront dans une gestion durable des parasites, à faible intrants, et acceptable par le consommateur.»

Informations complémentaires:

Dr. Anne Strattnner, Public Relations Manager, PLANTAMEDIMUM Ltd. (Germany)

Phone:+49 2581/92790-71, E-Mail: strattner@plantamedium.de

Notes pour l'éditeur

1. Le 6ème programme Européen (FP6):

Ce programme est l'instrument principal de financement de la recherche en Europe. Six programmes ont été conduits depuis 1984, chacun couvrant une période de cinq ans, la dernière année d'un programme chevauchant la première du suivant. Les six programmes avaient pour objectif de construire l'espace européen de la recherche (ERA). ERA est un projet de marché interne de la science et de la technologie. Il conforte l'excellence scientifique, la compétitivité et l'innovation, à travers une meilleure coopération et coordination des acteurs de la recherche. La plus grosse part du budget est affectée sur sept thématiques prioritaires, comme par exemple la qualité des aliments et sécurité alimentaire.

2. Université de Gand en Belgique, Faculté vétérinaire, Laboratoire de Parasitologie, Merelbeke, Belgique

Ce laboratoire de Parasitologie emploie 22 vétérinaires, biologistes et techniciens de laboratoires qui ont une expertise qui comprend aussi bien l'épidémiologie parasitaire que l'immunologie ou la biologie moléculaire des helminthes. Le groupe de recherche a une expérience confirmée dans l'épidémiologie et la gestion des vers gastro-intestinaux chez les bovins et les petits ruminants en Belgique et sous les tropiques, ainsi que sur plusieurs aspects de la biochimie et des techniques de biologie moléculaire, en particulier dans le domaine de la résistance aux anthelminthiques. Des techniques de laboratoire comme l'ELISA, la PCR (en temps réel), les techniques de protéomique, la production de protéines recombinantes sont appliquées en routine dans le laboratoire.

3. Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Département de Parasitologie et Maladies Parasitaires, Rabat, Maroc.

IAV Hassan II est un centre d'expertise pluri-disciplinaire en développement durable. Il est spécialisé dans les disciplines relatives aux ressources naturelles, l'environnement, l'agronomie et l'horticulture, la médecine vétérinaire et les technologies alimentaires. Les ressources de cette institution sont diversifiées en infrastructures et ressources humaines. L'institut comporte deux campus – Rabat et Agadir- totalisant 350 enseignants chercheurs et 70 laboratoires de recherche. Parmi ceux-ci, le laboratoire du département de parasitologie est l'un des plus productifs en Afrique en terme d'enseignement, de la qualité de prestations et du nombre de publications. Les principaux domaines de la recherche sont l'épidémiologie, le contrôle des maladies parasitaires chez les herbivores et l'étude de l'anthelmintho-résistance des nématodes gastro-intestinaux des petits ruminants et des équidés.